La SlutWalk, en franÃ§ais Â«Â Marche des salopesÂ Â», est nÃ© le 3 avril Ã Toronto, au Canada, et a rÃ©cemment fait son apparition au Maroc. Lâ€™objectif de ce mouvement est de lutter contre le harcÃ¨lement sexuel dont sont victimes des millions de femmes. Majdoline Lyazidi, une jeune marocaine de 20 ans, a crÃ©Ã© il y a quinze jours SlutWalk Maroc , une page facebook qui regroupe plus de 3 000 membres. Â«Â DÃ©fendez-vous toutes seules, exigez le respect. La honte doit changer de campÂ !Â Â». Tel est le slogan de la jeune femme. Durant une interview avec un blogueur, elle a expliquÃ© ce qui lâ€™a motivÃ© Ã crÃ©er la page facebookÂ : Â«Â Le mouvement des Marches des salopes a Ã©tÃ© une prise de conscience pour moi. En grandissant, je nâ€™ai jamais vraiment compris pourquoi la sociÃ©tÃ© continuait Ã nous instiller la mentalitÃ© du â€œNe te fais pas violerâ€? au lieu de â€œTu ne violeras pasâ€?, ce qui ancre un processus sans fin de culpabilisation de la victime, avec ses â€œElle le cherchait bienâ€?Â Â».

Une Â«Â FoutaiseÂ Â»

Toutefois, le mouvement, loin de faire lâ€™unanimitÃ©, polarise les passions. Chronic Crazy Ã©crit dans son blogÂ : Â«Â Cette annÃ©e, comme dirait Jean-Marie Bigard, câ€™est le Â«Â lÃ¢cher de salopeÂ Â» qui est Ã lâ€™honneurÂ ! Comment rater pareil Ã©vÃ¨nement, surtout lorsquâ€™il a lieu dans notre beau pays ou la biensÃ©ance est la rÃ¨gle, et oÃ¹ les espaces de libertÃ© se vivent Ã huis closÂ ?Â Â» Pour le blogueur indÃ©pendant Youssef Boukhouya, ce mouvement, lancÃ© au Maroc pendant le mois du Ramadan, nâ€™est autre que de la Â«Â foutaizeÂ Â» accompagnÃ© dâ€™ Â«Â un mauvais timingÂ Â». Â«Â Imaginez une foule de filles marocaines dÃ©filer dans les rues Ã moitiÃ© nues, et nous dire que câ€™est pour la bonne causeâ€¦ eh ben Câ€™EST DE LA FOUTAISE rien de plusÂ !Â Â», Ã©crit-il.

Dâ€™autres en revanche estiment que la dÃ©marche est bonne, mais lâ€™exportation dâ€™un concept venu dâ€™une autre rÃ©gion du monde et le choix du nom est trÃ¨s problÃ©matique. Â«Â Lâ€™appellation est dÃ©routante et met Ã lâ€™ombre le but initial de cette dÃ©marche. Les organisatrices ont manquÃ© de savoir-faire en prenant le mÃªme nom pour la marche que celle de lâ€™Angleterre ou de lâ€™Inde ... On est un peuple rÃ©servÃ© et conservateur et des mots pareils au sein dâ€™une famille peuvent choquer et mettre dans lâ€™embarras. Vous imaginez le prÃ©sentateur de (la chaÃ®ne de tÃ©lÃ©vision) 2M parler de cette manifestationÂ ? Osera-tâ€™ il prononcer le nom du mouvementÂ ?Â Â», se demande un autre internaute.

Â«Â La marche des salopesÂ Â» version marocaine

Majdoline Lyazidi a conscience de ces impasses. Â«Â On veut que ce soit une version marocaine des Slutwalks (...) quâ€™elle convienne Ã la culture et aux valeurs de notre communautÃ©. Mais pour Ãªtre franche, câ€™est dur de trouver un nom aussi accrocheur que â€œSlutWalkâ€?Â !Â Â», a t-elle dÃ©clarÃ©. Les membres du mouvement rÃ©flÃ©chissent Ã un autre nom quâ€™il pourrait donner Ã leur groupe. Ils ont pensÃ© Ã *WomenShoufoush*, jeu de mot en marocain qui signifie Ã la fois la sÃ©duction et la capacitÃ© Ã rÃ©soudre les conflits.

Le mouvement a son groupe de soutien, Ã lâ€™image du blogueur Mahmoud Khattab qui Ã©crit sur son blog : Â«Â Personnellement jâ€™adhÃ¨re au mouvement, par conviction, et par peur. Jâ€™ai peur pour ma mÃ¨re, mes sÅ“urs, mes tantes, ma grand-mÃ¨reâ€¦ et puis jâ€™adhÃ¨re parce que je vois une lueur dâ€™espoir, mÃªme petite mais qui mÃ©rite dâ€™Ãªtre supportÃ©e, pour une sociÃ©tÃ© qui respecte vraiment les femmes, nos femmes, vos femmesÂ Â».

Â«Â Lâ€™Ã‰tat marocain est dâ€™accord pour lâ€™appellation donnÃ©e Ã cette marcheÂ ?Â Â», sâ€™interroge Chaynaz. La date et lieu de la manifestation nâ€™est pas encore connue.